

Il a fait chaud cet été.

Mais à quel point ? Et surtout : où ?

J'ai arrêté de deviner.

J'ai ouvert la donnée : de 1950 à aujourd'hui,
puis rue par rue à Lyon.

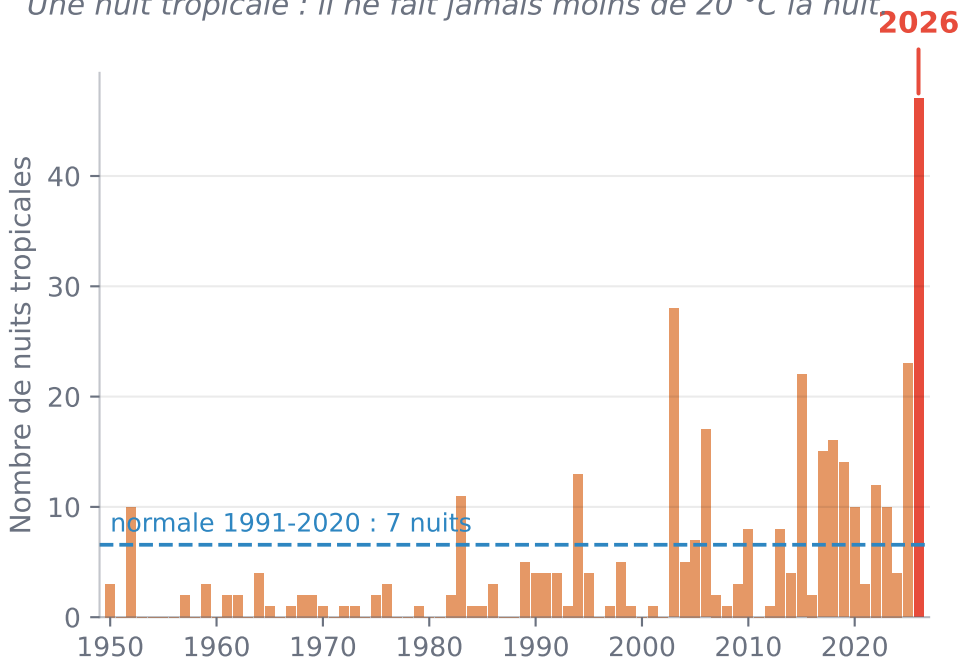


Données ouvertes · 1950 → 2026

swipe →

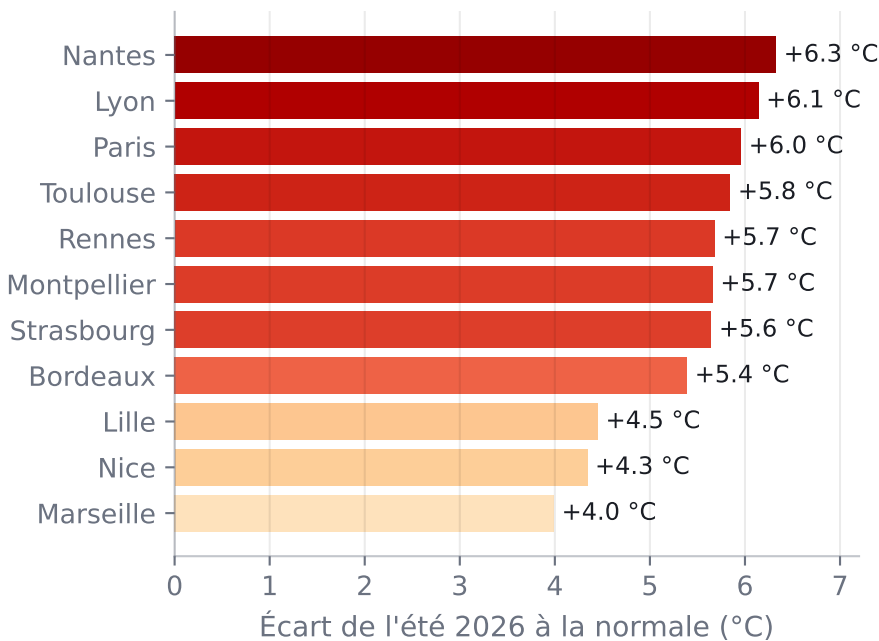
La nuit ne refroidit plus à Lyon

Une nuit tropicale : il ne fait jamais moins de 20 °C la nuit.



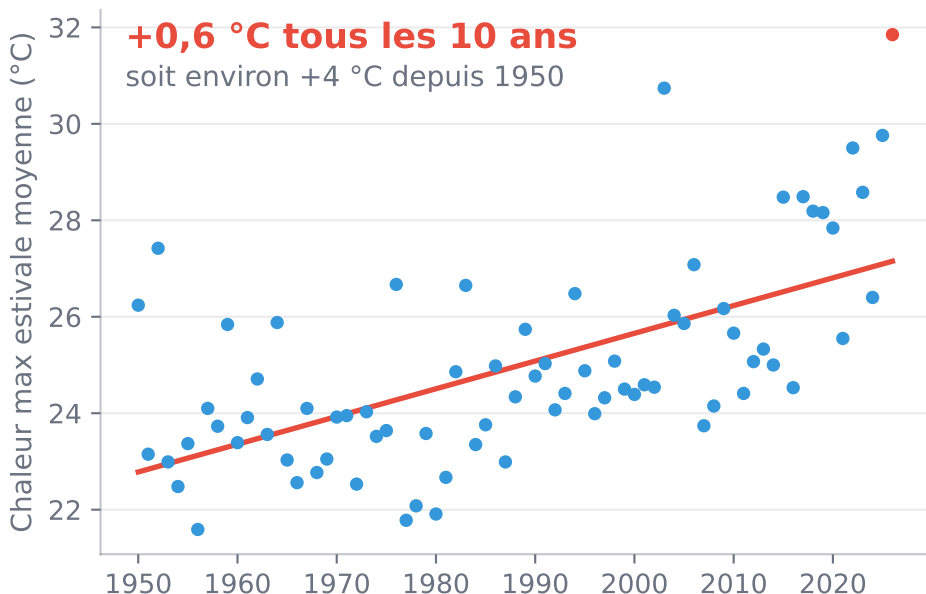
En 2026 : 47 nuits tropicales à Lyon, contre 7 en temps normal. Autant de nuits où le corps ne récupère jamais vraiment.

Un record partout, pas qu'à Lyon



Partout +4 à +6 °C au-dessus de la normale. Les 11 villes battent leur record de chaleur estivale depuis 1950.

2026 est le sommet, pas l'exception



Chaque décennie, les étés lyonnais gagnent environ +0,6 °C. 2026 n'est pas un accident : c'est le haut d'une pente qui monte depuis 70 ans, une hausse bien réelle et pas due au hasard.

Et si on changeait la définition ?

« Nuit tropicale » n'a pas qu'une définition.

Testons 3 seuils, à Lyon en 2026 :

≥ 18 °C

56

nuits en 2026

n° 1 depuis 1950

≥ 20 °C

47

nuits en 2026

n° 1 depuis 1950

≥ 22 °C

23

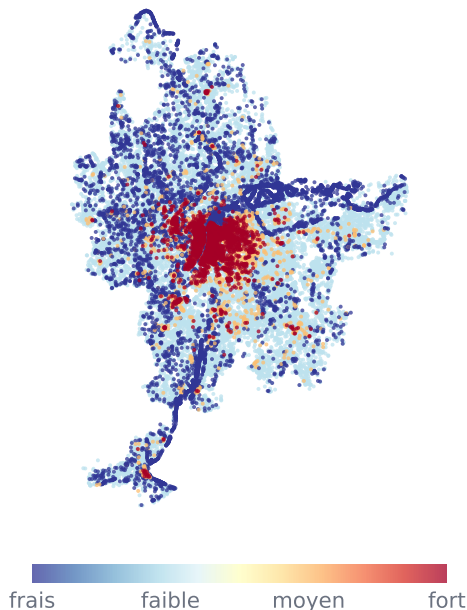
nuits en 2026

n° 1 depuis 1950

Et quelle que soit la période de référence (1961-90, 1981-2010, 1991-2020), 2026 ressort toujours nettement au-dessus.

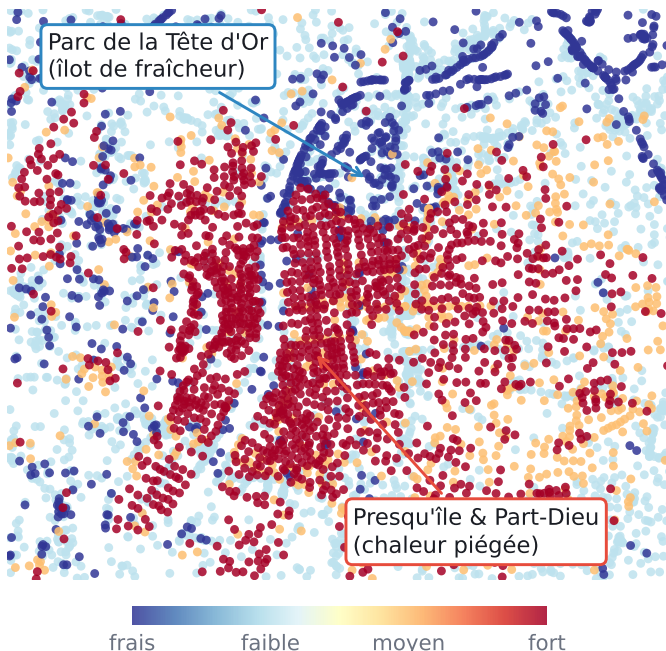
Le signal ne dépend ni du seuil choisi, ni de la période de référence. Ce n'est pas un effet de définition : c'est robuste.

La nuit se joue rue par rue



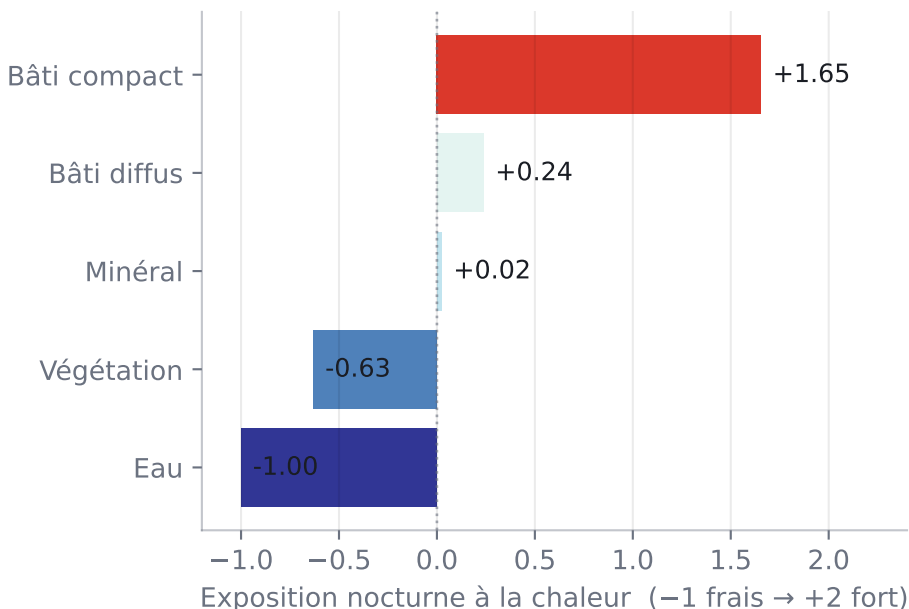
29 657 îlots réels. Le centre dense piège la chaleur la nuit (rouge) ; l'eau et les collines rafraîchissent (bleu). Le phénomène se lit rue par rue.

Un parc, un fleuve, et l'air change



De près, la logique saute aux yeux : le long des fleuves et autour de la Tête d'Or, l'air reste respirable (bleu) ; dans le cœur dense, la chaleur ne repart pas (rouge).

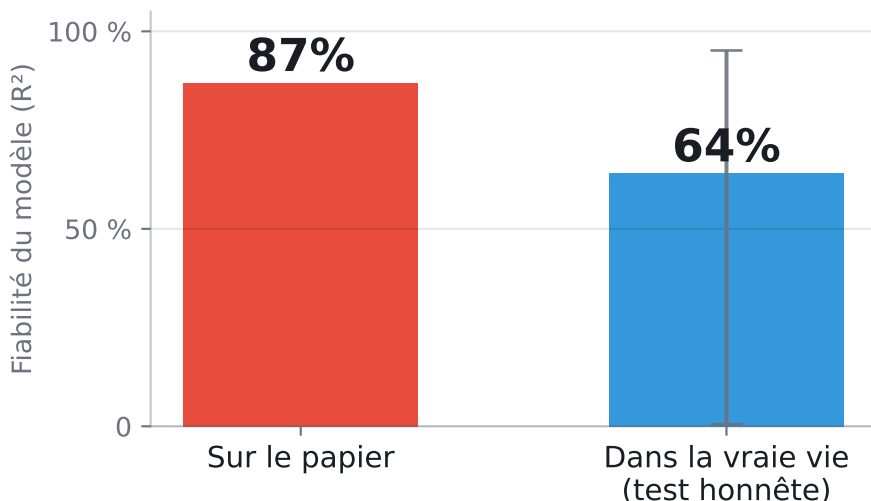
Le béton chauffe, le vert rafraîchit



Le bâti compact chauffe, la végétation et l'eau rafraîchissent. Au grain de l'îlot (29 657 points réels), le type de sol explique 64% de l'écart.

Une moyenne efface le contraste

On vient de le voir : un parc frais jouxte une rue brûlante. Le résumer par une seule moyenne, c'est tout perdre.



Résumer une commune à une moyenne, c'est mélanger un parc frais et une rue de béton brûlante. Le chiffre devient beau (87%)... et faux (64% en vrai). Décider là-dessus, c'est rater les rues les plus dangereuses.

CE QUE JE RETIENS

① **La canicule se vit la nuit**

47 nuits sans répit à Lyon en 2026, contre 7 avant. C'est là que le corps lâche.

② **À 300 m près, tout change**

Un parc reste vivable quand la rue d'à côté suffoque.

③ **Se méfier des moyennes**

Un chiffre brillant à 87% qui s'effondre à 64% dans la vraie vie. La rigueur, c'est douter avant de croire.



2 dashboards interactifs à explorer

badreddineek.com · ingénieur maths appliquées, Lyon